



HAL
open science

L'unité de temps. Ses interprétations en Italie et ses prolongements en France

Vincenzo Reina Li Crapi

► **To cite this version:**

Vincenzo Reina Li Crapi. L'unité de temps. Ses interprétations en Italie et ses prolongements en France. À la recherche de la norme. Arts et lettres dans l'Italie de la Renaissance, Oct 2015, Liège, Belgique. hal-04322349

HAL Id: hal-04322349

<https://hal.science/hal-04322349>

Submitted on 4 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



“L’UNITÉ DE TEMPS EN ITALIE ET SES PROLONGEMENTS EN FRANCE”

RAISONS ET CONSÉQUENCES DE LA VRAISEMBLANCE

EFFETS TRAGIQUES

HISTOIRE

« La tragédie essaie autant que possible de se tenir dans une seule révolution du soleil ou de ne guère s'en écarter »,

Aristote, *Poétique*, ch. V

[1543] **Giraldi Cinzio** : « nello spatio di un giorno »

RAISONS ESTHÉTIQUES

Le bon poète « se hâte toujours vers le dénouement, / il emporte l'auditeur au milieu des faits »

Horace, *Art poétique*, v. 148-149

[1548] **Robortello** : 12 h (les hommes dorment la nuit)

[1549] **B. Segni** : 24 h (maintes actions tragiques se déroulent dans les heures nocturnes)

[1550] **Maggi et Lombardi** : durée vraisemblable

Le sens de la concentration de l'action a une motivation esthétique : la beauté qu'on peut exprimer à travers la métonymie est opposée aux raisons et aux conceptualisations dont se fait porteur la métaphore dans le théâtre baroque (E. Hénin)

« pour qu'un être soit beau, qu'il s'agisse d'un être vivant ou de n'importe quelle chose composée, il faut non seulement que les éléments en soient disposés dans un certain ordre, mais aussi que son étendue ne soit pas laissée au hasard. Car la beauté réside dans l'étendue et dans l'ordonnance ».

Aristote, *Poétique*, ch. VII

« Il far una comedia e tragedia così lunga come un poema epico ripugna grandemente alla verisimilitudine della strettezza del tempo che a queste due poesie è prescritta, dovendo contenere in sé una azione di poche ore »

Denores, *Discorso*

« Per questo, dovendo il poeta con la sembianza della verità ingannare i lettori, e non solo persuadere loro che le cose da lui trattate sian vere, ma sottoporle in guisa a i lor sensi che credano non di leggerle ma di essere presenti e di vederle e di udirle, è necessitato di guadagnarsi nell'animo loro questa opinione di verità »

Tasso, *Discorsi dell'arte poetica*

RAISONS ÉTHIQUES

« les histoires doivent avoir une certaine longueur, mais que la mémoire puisse retenir aisément »

Aristote, *Poétique*, ch. VII

« la longhezza sia tanta ch'ella si possa agevolmente ben ricordare »

Trissino, *Poetica*

[1561] **Scaliger** : 6h ou 8h (la durée de la représentation est égale à la durée de l'histoire représentée)

[1570] **Castelvetro** : 12 h (limite au-delà de laquelle l'illusion s'évanouit)

[1575] **Piccolomini** : 4h + 8h, répartir entre les entractes la différence de temps, « *posciache tutte e quattro, importando otto hore, vengon con quelle quattro destinate alla rappresentatione, à far lo spatio di dodici hore* ».

À la fin du siècle et au tournant du XVII^e, une majorité nette est enclina à interpréter le passage d'Aristote par le jour artificiel de douze heures :

- **Rossi** : 8h (cité par d'Aubignac)
- **Ingegneri**: 24h

La règle de l'unité de temps vise à la création d'un spectacle vraisemblable qui trompe les sens des spectateurs. Si l'imagination est facile à tromper en ce qui concerne la durée de l'action théâtrale, le spectateur demeure néanmoins très sensible à sa perception.

CHAPELAIN

« le principal effet de [l'imitation] consiste à proposer à l'esprit, pour le purger de ses passions déréglées, les objets comme vrais et comme présents »

Chapelain, *Lettre sur la règle des vingt-quatre heures*

Chapelain se préoccupe du rapport entre le représentant et la représentation (G. Forestier)

L'impression véridique qui s'imprime dans l'esprit du spectateur permet au dramaturge de faire passer son message de façon inaperçue, et de le faire accepter à la conscience du public.

Elle est en effet passée par le même canal des impressions qui viennent du monde concret (A. Duprat)

Emploi politique de l'efficacité du message théâtral :

« Cet art se réduit-il à quelques recommandations appuyées sur une vague esthétique ? Cela peut suffire à d'autres écoles, mais l'école classique ne se soucie pas de l'individualisme. Nous l'avons vue confier au poète une mission sociale, lui donner rang d'éducateur. C'est du même point de vue qu'elle lui impose un code et une doctrine. Enrégimenté parmi les soutiens de la monarchie, le poète est un soldat. Pour remplir sa mission, il doit obéir à la règle, et en obéissant à la règle, il est sûr d'obtenir son but » (R. Bray)

Le respect de l'unité de temps permet de nuancer le sentiment tragique que la pièce veut inspirer :

• Le jour fatal

Ne représenter que les événements qui se déroulent le « dernier jour » équivaut à dénier toute importance aux durées passées, et à en donner davantage aux événements mis en scène. De sorte que c'est ce jour qui donne le sens à tout le reste. Or ce jour condense souvent tous les malheurs d'une vie.



L'exemple de Sophonisbe

• La rapidité des maux

Dans ce cas, le tragique jaillit du fait qu'aucun remède n'est possible face à la précipitation des événements.

« L'illustre del trágico consiste nell'inaspettata e subita mutazion di fortuna »

Tasso, *Discorsi dell'arte poetica*

• La faiblesse de l'homme.

La conception du tragique qui se dégage du *De casibus virorum illustrium* de Boccace se fonde sur le principe que plus un homme atteint un bonheur qui l'élève au-dessus des autres hommes, plus sa chute sera ruineuse. La tragédie des XVI^e et XVII^e siècles hérite de cette dimension du tragique qui consiste à dénoncer la caducité des biens de ce monde.



Horace et sa sœur